

HISTOIRE Le prince de Piémont et héritier du royaume de Sardaigne tomba amoureux de Rosa Vercellana, née à Nice et alors âgée de 14 ans.

Un roi tombe amoureux d'une modeste Niçoise

PAR NELLY NUSSBAUM / MAGAZINE@NICEMATIN.FR

ROSA VERCELLANA SURNOMMÉE La Bella Rosina en italien ou La Bela Rosin en piémontais est née au 21 de la Montée du Château à Nice, alors province du royaume de Sardaigne, le 11 juin 1833.

C'est dans cette modeste demeure que la jeune fille va vivre un véritable conte de fées ! Nul ne pouvait imaginer que Victor-Emmanuel, prince de Piémont et héritier du Royaume de Sardaigne tomberait amoureux d'une jeune Niçoise et qu'il gravirait cette étroite ruelle pour conter fleurette à sa belle. Encore mieux, nul ne pouvait imaginer que ses visites allaient mener la jeune fille jusqu'au trône d'Italie.

Des relations de plus en plus fréquentes

Rosine n'a que 14 ans lorsque le futur roi, ami avec son père qui œuvre dans son bataillon en tant que tambour-major, tombe sous le charme de la jeune fille. Lui a 27 ans et est marié à l'archiduchesse Adélaïde d'Autriche depuis 1842, cela ne l'empêchait pas de la tromper à maintes reprises.

Jour après jour, les relations entre Rosina et le prince se font plus fréquentes.

Tant et si bien qu'un soir, le prince, oubliant tout protocole, se fait inviter à dîner chez son tambour-major pour lui demander son consentement à fréquenter sa fille. Ce qu'il accorde facilement.

En 1849 Charles-Albert abdique en faveur de son fils Victor-Emmanuel. Ce qui provoque et précipite son accession au trône de Piémont-Sardaigne.

Roi, il l'appelle auprès de lui et l'épouse

Un des premiers actes du nouveau roi, devenu Victor-Emmanuel II, est d'appeler sa belle auprès de lui. La relation entre la roturière Rosa et le roi Victor-Emmanuel provoque scandale et hostilité à la Cour d'Italie. Malgré les obstacles, les amants sont restés ensemble toute leur vie unis dans une même passion.

La reine Marie-Adélaïde meurt en 1855 à tout juste 30 ans. Terrifiée à l'idée que le Roi puisse épouser son amante roturière, la cour tente d'organiser un second mariage avec l'une des nombreuses grandes-duchesses disponibles, sans succès.

Victor-Emmanuel n'a aucune



Portrait de La Bella Rosina par Jan-Ksawery Kaniewski. DR

divement, et bien qu'il eût beaucoup de maîtresses, Victor Emmanuel II est resté toute sa vie avec Rosa et ils eurent deux enfants, Vittoria et Emanuele. Victor Emmanuel

Refus d'inhumér Rosa près de son époux

Il meurt le 9 janvier 1878 après avoir été l'unificateur de l'Italie, et le signataire du traité de Turin qui, en 1860, rend le Comté de Nice à la France. Rosa passa les dernières années de sa vie dans le palais de Pise Beltrami acheté pour leur fille Vittoria, et y mourut en 1885.

La maison de Savoie interdit l'enterrement de sa dépouille au Panthéon, car elle n'avait jamais porté le titre de reine.

Pour cette raison, et au mépris de la cour royale, les enfants édifièrent à Turin, une copie du Panthéon à petite échelle, appelée le mausolée de la Bela Rosin.

Les restes de Rosa ont en 1972 été transférés en 1972 dans le cimetière de Turin. Isolée et méprisée par les nobles, Rosa Vercellana était plutôt aimée par le peuple.

SOURCES : Florence, local guide et extraits d'un artice d'Alain Nissim.

intention d'écarter celle qu'il aime. Rosa le suit partout en restant dans l'ombre.

En 1859, afin d'apaiser le mécontentement provoqué par ses origines modestes, il lui confère le titre de comtesse de Mirafiori et de Fontanafredda et lui offre le château de Sommariva Perno - dans le Piémont - où elle fait venir sa famille.

Lorsqu'en 1865, la capitale du nouveau Royaume d'Italie est transférée de Turin à Florence, Rosina Vercellana s'installe à la Villa Petraia, la splendide résidence médicéenne des environs de Florence.

En 1869, le roi tombe malade. Craignant la mort, le 18 octobre à Rome, il s'unit à Rosa par un mariage morganatique. Une régularisation civile suivra en 1877. Bien que mariés très tar-

Victor Emmanuel, Rosa Vercellana et leurs deux enfants, Vittoria et Emanuele.

PHOTO ARCHIVIO PARCO DELLA MANDRIA



Vittorio Emanuele II et Rosa Vercellana. PHOTO ARCHIVIO PARCO DELLA MANDRIA

La Pétraia, nid d'amour florentin à l'écart de la cour

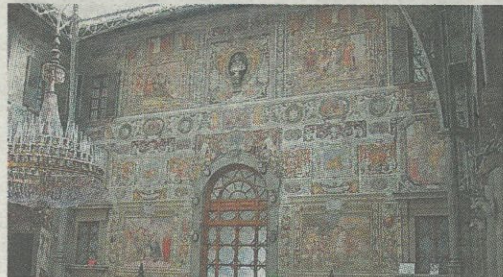


Le palagio della Petraia, résidence du roi Victor Emmanuel II et de Rosa Vercellana. Depuis 1919, elle fait partie des biens de l'état. PHOTO VILLE DE FLORENCE

Rosa Vercellana était bannie des résidences officielles, mais la Petraia était l'endroit idéal où le couple pouvait vivre à l'écart de la cour, s'adonner à la chasse ainsi qu'aux jeux et organiser de somptueuses fêtes. Le 1er septembre 1872, on y célébra les fiançailles du fils du couple, Emanuele di Mirafiore, avec Bianca de Larderel, petite-fille de l'entrepreneur français François Larderel, qui avait fait fortune en exploitant les sources d'acide borique en Toscane.

Pour l'occasion, une verrière en verre et en acier fut réalisée afin de couvrir la magnifique cour ornée de fresques à l'époque des Médicis, la transformant ainsi en une élégante salle de bal pour tous les invités. Un immense lustre était suspendu au centre du plafond, tandis que le sol était recouvert d'une mosaïque de style vénitien. Les pièces du premier étage ont conservé le mobilier de l'époque. La salle de billard est particulièrement remarquable, avec des tables et un mobilier qui reflètent le désir du roi de mener une vie plus retirée, loin de la cour, consacrée au plaisir de la chasse et des jeux de détente. Avec le transfert de la capitale de Florence à Rome en 1871, la Petraia perdit son rôle de résidence royale, mais elle conserve encore aujourd'hui le souvenir de l'une des plus célèbres histoires d'amour de l'histoire d'Italie.

N. N.



La magnifique salle de bal du palagio della Petraia. PHOTO VILLE DE FLORENCE.